

<https://france-analyse.com/Assistant-au-medecin>



Creative Common By SA

Assistant au mÃ©decin

- CrÃ©ativitÃ© - SantÃ© -



Date de mise en ligne : mercredi 11 avril 2007

Copyright © Analyses sur la sociÃ©tÃ© franÃ§aise - Tous droits rÃ©servÃ©s

Dans notre pays, les universitÃ©s n'ont pas ou trÃ©s peu le sport dans les Ã©tudes. Il faut alors pratiquer une activitÃ© supplÃ©mentaire. Cependant ce n'est pas ce qui se passe car certains Ã©tudiants ressentent alors aux remÃ©des miracles, Ã savoir les mÃ©dicaments. Hors ce ne sont pas du tout des remÃ©des puisqu'on retrouve certains universitaires avec un Ã©tat dÃ©plorabile Ã l'hÃ´pital suite Ã Ã§a. Pourtant on se dit qu'ils n'avaient rien Ã faire dans un hÃ´pital. Il faut donc constater qu'on demande de plus en plus de travail intellectuel avec de moins en moins de moyens pour que l'Ã©tat forme et donc la qualitÃ© du travail restent.

Dans le systÃ©me de santÃ©, il faut donc que nous mettions au second plan les mÃ©dicaments et mettre en premier plan un retour Ã la vie active grÃ¢ce aux activitÃ©s. En effet, il y a trois ans encore, les rÃ©unions de groupe ne faisaient que parler de la prise de mÃ©dicaments et des maladies les plus courantes. Cela faisait croire que la science s'occupait de tout.

Pourtant, Parler scientifiquement d'une maladie est trÃ©s risquÃ© puisque chaque cas est diffÃ©rent et nÃ©cessite une prise de conscience de son Ã©tat corporel ce qui n'est pas encore fait. Il faut cesser de faire croire qu'on est bonne santÃ© toute sa vie mais parler de la vie du patient, qui elle est Ã mettre au premier plan. C'est la nouvelle vie engagÃ©e aprÃ©s des soins qui permettra plus tard de ne pas se retrouver Ã l'hÃ´pital. Il faut aussi cesser de faire penser que parler santÃ© c'est parler maladies (cf. « Journal de la santÃ© Ã France 5). Parler santÃ© c'est trouver une adÃ©quation entre son corps et son esprit avant tout. Il serait donc prÃ©fÃ©rable de parler de bien Ãatre plutÃ´t que de santÃ©.

Actuellement, les mÃ©decins ne conseillent que trÃ©s peu au vu des risques encourus. En effet, un conseil peut se voir alors comme une solution. Hors il n'y a pas Ã chaque fois des solutions immÃ©diates ou miracles. Peut-Ãatre faudrait-il un assistant spÃ©cialisÃ© dans le retour Ã la vie active. En effet, il faut comprendre comment on fonctionne pour mieux se soigner et non se classer dans une certaine catÃ©gorie de personnes ce qui est souvent peu reluisant, mÃame pour quelqu'un en pleine forme. En effet, tout comportement humain peut se voir classer en symptÃ©me. Savoir se gÃ©rer n'est pas prendre des mÃ©dicaments quand on se sent mal mais c'est savoir comment se sentir bien et trouver des solutions avec le minimum d'effets secondaires. Peu de personnes savent comment se sentir bien dans les mauvais moments. Mais celles qui le savent s'apparentent l'humain de la civilisation.

